

Saint-Denis, le 24 février 2026

STOP !

Après avoir interpellé le PDG de la SNCF et les ministres du Travail et des Transports, la fédération SUD-Rail a déposé le 17 février une alarme sociale auprès du Groupe SNCF. La motivation de cette DCI est l'absence de prise en compte effective et suffisante de la souffrance au travail dans toutes les sociétés SNCF, des risques graves de psychopathologies (stress, épuisement professionnel, syndromes traumatiques ou d'anxiété, décompensations, ...) jusqu'aux suicides. C'est l'un de nos enjeux revendicatifs : imposer de véritables ruptures face à la brutalité des réorganisations et combattre un management autoritaire, délétère et toxique.

La fédération SUD-Rail refuse d'accompagner ces transformations !

Comme la direction de France Télécom ces dernières années, les hauts dirigeant-es de la SNCF poursuivent une politique d'entreprise visant à précariser et isoler les cheminot-es et cheminot-es en maintenant un climat professionnel anxiogène.

« Guerre économique », « excellence professionnelle », « conquérir des marchés » ; ces termes sont utilisés tous les jours par des responsables de l'entreprise, pour nous faire croire que les restructurations, les suppressions d'emplois ou la dégradation de nos conditions de travail sont inéluctables !

Seule notre organisation syndicale a fait le choix de ne pas participer aux réunions d'échanges «RPS et Santé Mentale»

organisées récemment par les directions nationales.

Nous avons décidé de ne pas cautionner ces groupes de travail qui restent superficiels et insuffisants pour permettre de traiter en profondeur la crise sociale et sanitaire.

Pour autant, nous ne restons pas sans rien faire. Nous agissons sur le terrain et lançons, avec les cheminot-es des trois collèges, une lutte syndicale sans répit contre les raisons de ce mal-être !

La souffrance au travail dont, en tant que syndicalistes, nous sommes les témoins quotidiens, mérite autre chose que des éléments de langage hors-sol. C'est du côté du travail réel que se tient SUD-Rail.

Deux décisions à prendre rapidement !

Il crève les yeux que les réorganisations compulsives qui déstructurent tous les repères à l'intérieur des services et entre services sont une source majeure de souffrance au travail. Résonnances, D30, Maintenir Demain, Trajectoire GU (Optimum), Commandes du personnel (Score, Hastus ...) détournages des gares, Ambition RCAD, fermetures des guichets, réorganisations des astreintes, ... la liste est longue, brutale et insupportable. **Pour la fédération SUD-Rail, il est donc urgent de faire un STOP, nationalement et dans tous les CSE, du côté des restructurations et modifications de conditions de travail.**

Le retour d'instances du personnel de proximité avec de réelles prérogatives en matière de santé, sécurité et conditions de travail !

Des négociations ont commencé à s'ouvrir concernant la mise en place des prochains CSE, CSSCT et RPX à partir du 1er janvier 2027. Le mandat SUD-Rail est très clair : dans tous les établissements, nous devons retrouver localement des représentant-es du personnel dotés-es de moyens réels et d'un pouvoir d'intervention effectif pour répondre aux attentes individuelles et collectives des cheminot-es.

Les suicides ne sont que la partie émergée de l'iceberg de la souffrance au travail ; les employeurs à la SNCF doivent arrêter d'ignorer les accidents du travail, les maladies professionnelles, les discriminations en matière d'embauche, de rémunération, de formation, de mutation ... Il est temps de retrouver des protections collectives au plus près du terrain et du travail réel !

Pour lire le RCC de la DCI,
c'est par ici



Lutter c'est vivre ! C'est le choix que nous avons fait à SUD-Rail pour avancer collectivement !